

Colloque international
22 et 23 juin 2015

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace
5, allée du Général Rouvillois à Strasbourg campus esplanade

« Civiliser » le monde. « Ensauvager » l'Europe

„Zivilisierung der Welt“ / „Verwilderung Europas“

Circulation des savoirs
transferts de connaissances et « mimicry »
dans l'espace germanophone et sa sphère coloniale

Lundi 22 juin 2015 / Montag, 22. Juni 2015

09 h 30 : Ouverture du colloque / *Eröffnung der Tagung*

Monsieur Bernard GENTON, Doyen de la Faculté des langues et cultures étrangères, Université de Strasbourg
Madame Christine MAILLARD, Directrice de la Misha

Introduction / *Einführung*

Catherine REPUSSARD (Strasbourg) et Christine de GEMEAUX (Tours)

■ 1. Circulation et construction des savoirs

(Présidence de séance / Modération : Christine de Gemeaux)

10 h 00 : János RIESZ (Université de Bayreuth) : Hans Gruner und die Togo-Hinterlandexpedition

10 h 30 : Valentina SERRA, Marcello TANCA (Université de Cagliari) :
Perceptions eurocentriques et relations de subordination entre Europe et Afrique
dans les récits de voyage de Georg August Schweinfurth

11 h 00 : Laurent DEDRYVERE (Université de Paris, Diderot) :
Oskar Lenz géographe colonial. Production, circulation, implications politiques
et idéologiques d'un savoir géographique en situation coloniale

11 h 30 : Maria HINZMANN (Université de Wuppertal) : Ein Naturforscher auf der ‚Wunderinsel Ceylon‘.
Ernst Haeckels ‚Indische Reisebriefe‘ im Spannungsfeld von kolonialem und
zivilisationskritischem Diskurs

12h30 : Déjeuner / *Mittagspause*

■ 2. Transferts et transferts imaginaires

(Présidence de séance / Modération : Adjai Oloukpona-Yinnon)

14 h 00 : Sylvio CORREA (Université de Santa Catarina, Brésil) :
« L'ensauvagement de l'Europe » par les caricatures de la presse illustrée
en Allemagne (1914-1924)

14 h 30 : Carole GOETZ (Université de Strasbourg) :
Germaniser ? L'enseignement missionnaire au Togo
et en Alsace-Moselle sous domination allemande et française

15 h 00 : Stefan NOACK (Freie Universität Berlin) :
Humanität, Imperialismus und Gewalt: Das Deutsche Antisklavereikomitee in Ostafrika

15 h 30 : Pause café / *Kaffeepause*

16 h 00 : Jawad DAHEUR (Université de Strasbourg) :
Des « forêts allemandes » d'Amérique à la wilderness germanique

16 h 30 : Catherine REPUSSARD (Université de Strasbourg) :
« Déciviliser » l'Europe et repenser la vie autour de 1900. Lazar von Hellenbach,
Emil Engelhardt et Hans Paasche entre colonialisme et « Lebensreform »

17 h 00 Florian KROBB (Université de Dublin) :
'Alte Afrikaner': Invertierte Mimikry und die Verhandlung von Indigenität

17 h 30 Echanges et questions / Diskussion

Repas (réservé aux intervenants) / *Abendessen (für TeilnehmerInnen)*

Mardi 23 juin 2015 / *Dienstag, 23. Juni 2015*

■ 3. Mimicry

(Présidence de séance / Modération : Sylvio Correa)

10 h 00 : Christine de GEMEAUX (Université de Tours) :
Mise en scène de la colonialité. Meg Gehrts Reise: Nordtogo

10 h 30 : Daniela KIRSCHSTEIN (Université de Lubjiana) :
Tropen oder Tropen ? Robert Müllers Roman als mimetischer Exzess

11 h 00 : Fabrice DEPARIS (Université de Tours) :
Uwe Timms Morenga (1978)

12h 00 Déjeuner / *Mittagspause*

■ 4. Perspectives

(Présidence de séance / Modération : Catherine Repussard)

13 h 00 : Adjaï OLOUKPONA-YINNON (Université de Lomé) :
Ifâ en tant que science : un exemple du rendez-vous manqué du transfert des savoirs
entre l'Afrique et l'Europe

13 h 30 : Isabell SCHEELE (Université d'Aix en Provence) :
Leo Frobenius à propos de la 'folie humaniste' française

14 h 00 : Marlène TOLEDE (Université de la Réunion) :
« Même la voix la plus faible trouve parfois résonance ».
Le monde colonial selon Gustav Oelsner-Monmerqué (1814-1854)

14 h 30 : Wiebke KEIM (Université de Strasbourg) :
Le « choc en retour du colonialisme » suivant Aimé Césaire.
Un exemple de la région du Rhin Supérieur

15 h 00 : David CHEMETA (Université de Strasbourg) :
Entre 'Germanité' et 'noirceur'

15 h 30 : Discussion finale et conclusions / *Abschlussdiskussion und Ausblick*

Le colloque est centré sur la dynamique circulaire des savoirs, des transferts de connaissance et des représentations, liées à l'expérience impériale des mondes germanophones et à leur sphère coloniale. Inscrits dans le regard colonial que caractérise en premier lieu son autoréférentialité, les espaces colonisés furent tout d'abord perçus comme des espaces sans paysages et par conséquent sans histoire. Sous l'effet de transferts de connaissances, de savoirs et de représentations, les colonies, saisies comme des prolongements des aires métropolitaines, étaient censées devenir sous la pression de l'action coloniale des « paysages européens ». Ainsi, la colonialité se comprend également comme un phénomène de civilisation, c'est-à-dire de mise aux normes occidentales des espaces conquis, engendrant un phénomène de « mimétisme colonial » au sens où l'entend Homi Bhabha.

Cependant, la colonisation procède d'un double mouvement. Si les colons cherchèrent à façonner des espaces et des hommes autres à leur image, à fabriquer des « Allemagnes nouvelles », cela ne fut pas sans incidences sur la façon dont l'espace germanophone s'appréciait. La découverte d'Ailleurs lointains amena celui-ci à infléchir les certitudes acquises, voire à les reconsidérer pour venir à se repenser. C'est en ce sens que l'on interrogera le « retour de l'expérience coloniale » qui met l'accent sur les phénomènes de (ré)appropriation au sein de l'espace germanophone, de représentations, de pratiques, de modes, de moyens d'expression, de comportements indigènes et / ou colons, ou supposés tels, par le biais d'un rapport de « mimicry inversée ». À travers un jeu de regards et de mises en scènes performatives, centrées autour du désir de « décivilisation », voire d'« ensauvagement du vieux continent » transparaît l'aspiration à un dépassement de l'« habitus civilisé », c'est-à-dire l'autocontrainte (Norbert Elias) et d'un retour à une primitivité première en vue, non pas de critiquer la « mission civilisatrice » de la colonisation, mais la civilisation elle-même.

Il s'agit par conséquent d'aborder cette ambivalence coloniale majeure, que nous tenons pour le moteur même de l'action coloniale, et de nous intéresser à la manière dont les « coloniaux » issus de l'espace colonial germanophone ont transformé leurs « Autres », grâce notamment à la mise en œuvre de technologies et de savoirs nouveaux, tout en revenant sur la façon dont ils se sont (ré)imaginés eux-mêmes, à partir des marges et des altérités coloniales.

Die Tagung ist der dynamischen Wissenszirkulation, den Kulturtransfers und damit verbundenen Repräsentationen gewidmet, im Rahmen einer Untersuchung der kolonial-imperialen Vergangenheit des deutschsprachigen Raumes. Im kolonialen Blick verankert, der sich vor allem durch ausgeprägte Selbstbezogenheit charakterisiert, wurde der koloniale Raum als ein landschaftsloser, d.h. ein geschichtsloser Raum verstanden. Durch Kultur-, Vorstellungs- und Wissenstransfers sollte er, als Expansion des „Mutterlandes“ begriffen, mittels der geleisteten „Kulturarbeit“ zu europäischen Landschaften werden. Die „Kolonialität“ ist auch als Zivilisierungsprozess zu verstehen, d.h. als eine okzidentalen Kriterien entsprechende Normalisierung und Normierung der eroberten Räume, im Rahmen einer „kolonialen mimicry“ im Sinne von Homi Bhabha.

Dabei resultiert die Kolonisation aus einer doppelten Bewegung. Die Art und Weise, wie die Siedler versuchten fremde Räume und fremde Menschen nach ihrem Bild zu schaffen und deutsches Neuland zu gründen, hatte auch Auswirkungen auf deren eigene Selbstwahrnehmung. Die Entdeckung des Fremden führte zu einer Infragestellung der bestehenden Überzeugungen, die somit neu überdacht wurden. In diesem Sinne soll die sog. „Rückkehr des Kolonialen“ hinterfragt werden, die den Schwerpunkt auf die Wiedergewinnung bzw. Neubelebung von Repräsentationen, Gewohnheiten, Moden, Ausdrucksmittel und Verhaltensweisen der Einheimischen und/oder der Siedler legt durch die Umkehrung des Mimicryprozesses („inverted mimicry“). Mittels performativer Inszenierungen, die um den Wunsch nach „Entzivilisierung“ bzw. nach „Verwilderung“ des alten Kontinents kreisen, kommt die Hoffnung auf die Überwindung des zivilisierten Habitus, d.h. des Selbstzwangs (Norbert Elias) zum Ausdruck, sowie der Wunsch nach einer erlösenden Rückkehr zum Primitiven, zum Ursprünglichen, die nicht nur als eine Infragestellung der Zivilisierungsmission zu verstehen sind, sondern als eine umfassende Zivilisationskritik.

Es geht also darum diese grundlegende koloniale Ambivalenz als den eigentlichen Antriebsfaktor des Kolonialen zu hinterfragen und darum, die Art und Weise, wie die Kolonialherren aus dem deutschsprachigen Raum „ihre“ Fremde mit Hilfe von neuen Technologien, Wissen und Anschauungen „zur Kultur erzogen“ haben. Dabei soll auch berücksichtigt werden, wie es ihnen gelungen ist, sich selbst durch diese Konfrontation mit dem Fremden aufs Neue zu imaginieren.

Droits d'entrée/Tagungsgebühren : 15 € Entrée libre pour les étudiants et les enseignants de l'Université de Strasbourg

CONTACT : reussardcatherine@wanadoo.fr

